



**HAL**  
open science

## Forces et faiblesses du secteur laitier du Grand Ouest

Vincent Chatellier

► **To cite this version:**

Vincent Chatellier. Forces et faiblesses du secteur laitier du Grand Ouest. 48. Salon international de l'agriculture (SIA) " Agriculture et alimentation : le modèle français ", Feb 2011, Paris, France. 3 p. hal-02744495

**HAL Id: hal-02744495**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02744495v1>**

Submitted on 3 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les rencontres Inra

# Laitop

## Élevages laitiers, territoires de l'Ouest de la France et prairies

Rencontre organisée par l'Institut national  
de la recherche agronomique  
dans le cadre  
du Salon international de l'agriculture

Lundi 21 février 2011

RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

Stand Inra • Hall 3 • allée C • n°54  
Parc des expositions de Paris • Porte de Versailles



ALIMENTATION  
AGRICULTURE  
ENVIRONNEMENT

INRA

# Forces et faiblesses du secteur laitier du Grand Ouest

## VINCENT CHATELLIER

• Laboratoire d'études  
et de recherches économiques  
Inra Nantes-Angers

Les producteurs de lait du Grand Ouest, comme ceux de la plupart des autres régions françaises viennent de traverser une conjoncture économique difficile. L'augmentation des coûts de production, la dynamique soutenue des investissements et la faiblesse du prix du lait se sont conjuguées dans le sens d'une diminution significative de leur revenu (principalement en 2009, l'année 2010 ayant été plus conforme à la tendance de long terme). La suppression des quotas laitiers à l'horizon 2015 suscite de nombreux débats sur la localisation géographique future de l'activité laitière, la vitesse de restructuration des exploitations ou les conditions de la mise en œuvre de nouvelles relations (contractualisation) entre producteurs et industriels. De même, l'ouverture croissante des marchés internationaux et la modification des conditions de l'intervention publique favorisent une plus forte volatilité des prix, alors que ce secteur était historiquement réputé pour la grande stabilité de ses cours, laquelle était considérée comme propice à l'installation et aux investissements. Dans un contexte où la concurrence intra-communautaire s'exprime avec force (notamment de l'Allemagne), l'hétérogénéité des modèles de production conduit nécessairement à s'interroger sur la compétitivité relative des régions du Grand Ouest de la France par rapport aux autres bassins concurrents européens.

### Des atouts à faire valoir sur l'échiquier européen

- Le climat est propice aux productions fourragères, ce qui permet d'obtenir un coût alimentaire plus favorable que dans de nombreux autres bassins de production européens.
- En dépit d'une pression foncière parfois importante localement, les terres agricoles sont plus abondantes que dans d'autres bassins européens où la densité de population des zones rurales est plus forte ; elles sont aussi moins chères.
- La structure des assolements (présence de céréales) et le faible niveau d'intensification des surfaces fourragères laissent entrevoir la possibilité, du moins dans les zones où la situation environnementale le permet, de produire plus de lait à surface constante (ce n'est pas le cas dans les pays du Nord où le chargement est déjà souvent maximisé).
- La dynamique des investissements ayant été particulièrement soutenue au cours de la précédente décennie, de nombreuses exploitations devraient prochainement connaître une amélioration de leur situation économique en raison de la baisse des coûts inhérents aux emprunts historiquement contractés.
- La densité de la production laitière est forte, ce qui contribue à rendre le coût de collecte du lait compétitif, à maintenir un encadrement technique solide et à développer des réseaux de relations entre éleveurs (dont le niveau de formation progresse et le savoir-faire technique est concurrentiel).
- La concentration industrielle se poursuit ce qui devrait favoriser l'innovation et la connexion aux marchés internationaux. Les industries bénéficient aussi, au plan intérieur, d'une consommation de produits laitiers par habitant et par an parmi les plus élevées du monde.

...



### ... Des défis à relever pour rester compétitif

- Compte tenu de l'augmentation des coûts de production (hausse du prix de l'énergie et des céréales, etc.) et en raison d'une moindre productivité (quota laitier moyen par emploi) par rapport aux concurrents des pays du Nord, il semble aujourd'hui nécessaire de conforter le quota laitier des exploitations de taille moyenne, surtout celles déjà efficaces économiquement (selon le critère « EBE / produit »). Ces exploitations sont parfois en mesure de produire plus de lait à coûts fixes constants, mais cela exige, parallèlement, de distendre davantage le lien existant entre quota laitier et foncier. Pour les unités les moins efficaces économiquement, la priorité doit être donnée à la résolution des difficultés techniques (avant une croissance des volumes).
- La suppression des quotas laitiers exige de construire de nouvelles formes de relations entre les producteurs et les industriels, tout en prenant acte de l'existence d'une concurrence intra-communautaire sérieuse. Les fortes tensions qui s'expriment aujourd'hui entre les acteurs de la filière laitière française sont susceptibles de freiner ce processus dans une phase de transition pourtant cruciale.
- Dans un pays où la consommation de produits laitiers a pratiquement atteint son seuil maximal, le défi est de disposer d'entreprises innovantes et/ou bien insérées sur les marchés européens et internationaux, ce pour offrir ensuite aux producteurs de nouvelles opportunités de développement.